



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : [cil.cpi@yahoo.com](mailto:cil.cpi@yahoo.com)

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

## REVUE DE PRESSE

27 juillet 2025

Vous pouvez retrouver ces revues de presse sur notre [site Internet](#)

# A Bellecour, les ombrières vandalisées : c'est ce que redoutait la préfecture

Ce samedi, des personnes ont réussi à déboulonner Tissage urbain, l'installation monumentale de la place Bellecour. De quoi faire monter encore d'un cran les critiques alors qu'en janvier dernier, les services de l'État redoutaient des problèmes de « maintien de l'ordre public » lors des manifestations ainsi que des « risques importants de dégradation de l'œuvre. »

C'était visiblement un jeu d'enfants. Ce samedi, des policiers municipaux ont été appelés en urgence au pied de l'œuvre monumentale, des bandes de tissu colorées larges de 6 mètres plantées sur la place Bellecour dans ses grandes traversées. Des rubans interdisent son accès. La raison ? Des boulons ont été dévissés des pieds soutenant la structure. Pourrait-elle présenter un risque ? En tout cas, tout l'après-midi, les forces de l'ordre ont été mobilisées pour restreindre l'accès de Tissage urbain, qui n'en finit pas, alors qu'elle vient tout juste d'être achevée d'installer, de faire couler de l'encre.

## « Le summum du ridicule »

Si les écologistes continuent de vanter les bienfaits de ce tissage qui apporte quelques degrés de moins sur l'un des îlots les plus chauds de Lyon, à droite l'opposition répète à quel point elle est



La question en termes de sécurité de l'espace public se pose encore.

Photo Maxime Jegat

« inutile », « une gabegie financière », et à des années-lumière des premières envies des Lyonnais, celle de voir la place Bellecour, végétalisée.

En tête de la contestation, Pierre Oliver, maire (LR) du 2<sup>e</sup> arrondissement et candidat aux municipales 2026 qui, à l'heure de constater les dernières dégradations, réagit sur X, pour dénoncer « le summum du ridicule ». Il écrit : « Après la dégradation de l'éteンドir à 1,6M€, un périmètre de sécurité a été installé. Résultat : ce samedi après-midi, nos forces de l'ordre sont mobilisées pour protéger l'œuvre plutôt

que nos rues. » Au-delà de cette nouvelle polémique, la question en termes de sécurité de l'espace public se pose encore.

## Une plainte déposée

Au moment d'étudier le projet, en janvier dernier, la préfecture, si elle n'avait pas voulu bloquer le projet, ne l'avait pas validé alertant des risques que présentait l'implantation de Tissage urbain. Les services de l'État redoutaient alors des problèmes de « maintien de l'ordre public » lors des manifestations ainsi que des « risques importants de dégradation de l'œuvre ». Une in-

quiétude que Grégory Doucet aurait entendue en décidant d'installer des nouvelles caméras pour surveiller cette installation.

Contacté ce dimanche, Mohamed Chihî, adjoint (les écologistes) à la sécurité, affirme que la présence policière a été renforcée, tout comme la surveillance depuis le centre de supervision urbain. Une plainte a été déposée par la mairie. Une enquête est en cours. Il ajoute : « Nous dénonçons les tentatives d'instrumentalisation politicienne qui ont suivi. Cette intervention ciblée n'a en aucun cas affecté les



Des tiges ont été enlevées.

Photo fournie

capacités opérationnelles de la police municipale, qui a poursuivi l'ensemble de ses missions sur le territoire. »

De leur côté, Romain Froquet et Tristan Israel, artiste et architecte du projet expliquaient au *Progrès*, en mai dernier, qu'on ne pouvait pas se lancer « sur une installation de ce type-là, avec des inconnues liées à la sécurité. C'était même l'un des points les plus importants pour que l'installation puisse cohabiter avec la vie de la place. [...] Nous avons répondu à un cahier des charges exigeant. »

● T. V.

## Lyon Panneaux M12 dégradés ou dérobés : les cyclistes mis en danger

Vandalisés à coups de stickers ou volés, les panneaux M12 ont la vie dure dans la métropole lyonnaise. Ils sont pourtant essentiels à la circulation des cyclistes en toute sécurité.

Vous avez sûrement déjà remarqué ces petits panneaux triangulaires apposés en dessous des feux rouges à destination des cyclistes. Répondant au nom de « M12 », ils leur permettent de passer malgré le feu rouge, après avoir cédé le passage. Si

on en retrouve sur la moitié des 750 carrefours de Lyon, ils sont aujourd'hui perpétuellement vandalisés ou volés, placés à hauteur de piéton. Et bien souvent recouverts d'autocollants politiques ou de numéros « coquins ».

Une perte financière considérable pour la Métropole, puisque comme l'indique l'association la Ville à Vélo, « c'est quelque chose de très récurrent, et un panonceau de ce style coûte environ 70 euros, sans compter le déplacement

de l'équipe d'installation. C'est facile de dégrader la société, mais ça coûte cher à tout le monde. »

## « Les morts de cyclistes surviennent le plus fréquemment aux feux rouges »

Outre l'enjeu économique, c'est une question de sécurité qui se joue ici : « Les morts de cyclistes en milieu urbain surviennent le plus fréquemment aux feux rouges », conti-

nue la porte-parole Frédérique Bienvenue, « un cycliste a besoin de pouvoir passer avant le véhicule qui pourrait lui couper la route. » L'association, qui en 2022 avait déployé une signalétique citoyenne à Bron et Tassin, a rappelé sur ses réseaux que la dégradation ou le vol d'un bien public est punie par la loi de 5 ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende.

Contactée par *Le Progrès* pour avoir des précisions sur le coût financier de ces rem-



On retrouve les panneaux M12 à la moitié des presque 750 carrefours lyonnais. Photo O. P.

placements de panneaux, la Métropole n'a pas donné suite.

## ● Alix Villeroy

Il est possible de signaler un panneau dégradé ou volé à la Métropole via le site Toodego.



## Lyon : un périmètre de sécurité installé autour de l'oeuvre sur la place Bellecour après des dégradations

• 20 juillet 2025 À 12:35 - Mis à jour À 15:34 par Clémence Margall

**Samedi 19 juillet, un périmètre de sécurité a été déployé autour de l'oeuvre Tissage urbain installée sur la place Bellecour après des dégradations.**

Alors que l'oeuvre éphémère Tissage urbain installée sur la place Bellecour (2e arr.) est à peine achevée, certains se sont amusés à déboulonner certaines vis des pieds soutenant la structure nécessitant l'intervention des policiers municipaux samedi après-midi. Un périmètre de sécurité a également été déployé autour de l'oeuvre pour des questions de sécurité.

*"Nos forces de l'ordre sont mobilisées pour protéger l'oeuvre plutôt que nos rues"*

Le "*summum du ridicule*" pour le maire du 2e arrondissement de Lyon, Pierre Oliver, qui n'a pas manqué d'exprimer une nouvelle fois sa colère sur ses réseaux sociaux. "*Après la dégradation de l'étendoir à 1,6 M€, un périmètre de sécurité a été installé... Résultat : ce samedi après-midi, nos forces de l'ordre sont mobilisées pour protéger "l'oeuvre" plutôt que nos rues*", a-t-il tancé. Ce à quoi Valentin Lugenstrass, l'adjoint à la logistique urbaine de la Ville de Lyon, a vivement réagi : "*Se réjouir de vandalisme, quoi que vous pensez de l'oeuvre, c'est indigne. On a tristement l'habitude...*" Et Pierre Oliver de répondre : "*Rassurez vous à 1.6 M€ ça ne m'amuse pas.*"

Pour rappel, le maire du 2e arrondissement ne cache pas sa colère concernant le projet éphémère **qu'il qualifiait de "scandaleux" en novembre dernier**. "*Alors que Lyon, à l'instar des autres grandes villes de France, doit faire face à des contraintes budgétaires, il est inadmissible de dépenser près de 1,6 million d'euros pour une installation dont la pertinence reste largement à prouver*", déclarait-il alors.

## Lyon. L'œuvre polémique de Bellecour sabotée, une enquête ouverte : ce que l'on sait

Ce samedi 19 juillet 2025, l'œuvre très polémique place Bellecour à Lyon a été ciblée par des actes de vandalisme. La police est intervenue en urgence. Une enquête est ouverte.



L'œuvre de la place Bellecour Tissage Urbain à Lyon a été vandalisée. (©Archives / Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Par [Julien Damboise](#) Publié le 21 juil. 2025 à 10h45

Tissage Urbain, l'œuvre d'art installée depuis quelques semaines place Bellecour à [Lyon](#), a été **vandalisée** ce week-end. Des **boulons ont en effet été retirés** par endroits, ce qui a contraint la [police](#) à intervenir en urgence.

Une **plainte** a été déposée par la Ville.

### Un périmètre de sécurité

Samedi 19 juillet après-midi, alors que l'installation était boudée par les Lyonnais à cause de grandes flaques d'eau qui s'étaient créées avec la pluie, un **périmètre de sécurité** a été mis en place autour de la structure.

Ce qui n'a pas manqué de faire réagir le maire du 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, et candidat aux prochaines municipales, [Pierre Oliver](#), évoquant « le summum du ridicule ».

Des policiers municipaux ont en effet **interdit l'accès** puisque des boulons ont été volontairement retirés de l'œuvre installée sur la plus grande place de la ville.

Dimanche, après avoir été semble-t-il réparée, l'œuvre de Bellecour était de nouveau accessible au grand public.

## Une enquête ouverte

Contactée par *actu Lyon*, la municipalité « condamne avec la plus grande fermeté » et assure qu'une plainte a été déposée, une **enquête** de police est donc en cours.

On ne sait pas encore quand a été réalisé ce qui ressemble fortement à un **sabotage** en règle. Pas plus d'information, non plus, sur le ou les auteurs.

Selon nos informations, le ou les suspects ont pour l'instant échappé aux caméras, mais la Ville indique que « les images issues de la vidéosurveillance sont actuellement analysées afin d'appuyer les investigations en cours ».

Les équipes de [Grégory Doucet](#) répondent aussi à Pierre Oliver, en dénonçant « les **tentatives d'instrumentalisation** politicienne qui ont suivi » cet acte, justifiant que « l'intervention ciblée n'a en aucun cas affecté les capacités opérationnelles de la police municipale, qui a poursuivi l'ensemble de ses missions sur le territoire ».

Le Progrès – 24 juillet

### Lyon 2e

## Le radar à 30 km/h installé en bord de Saône toujours inactif

Un radar de chantier a été installé fin juin à la jonction entre les quais Tilsitt et Maréchal-Joffre. Mais près d'un mois plus tard, il n'est toujours pas opérationnel.

Trois semaines sont passées, et toujours aucun flash. Le radar de chantier mis en place dans la nuit du 27 au 28 juin en bord de Saône, à la jonction entre les quais Tilsitt

et Maréchal-Joffre (Lyon 2<sup>e</sup>), au niveau de la rue Franklin, est pour le moment hors service.

Contactée par la rédaction ce mardi, la préfecture du Rhône justifie ce retard à l'allumage par « un problème technique ». Elle indique par ailleurs avoir demandé aux services de maintenance compétents l'accélération du processus, de manière à résoudre le problème au plus vite.

### Une portion accidentogène

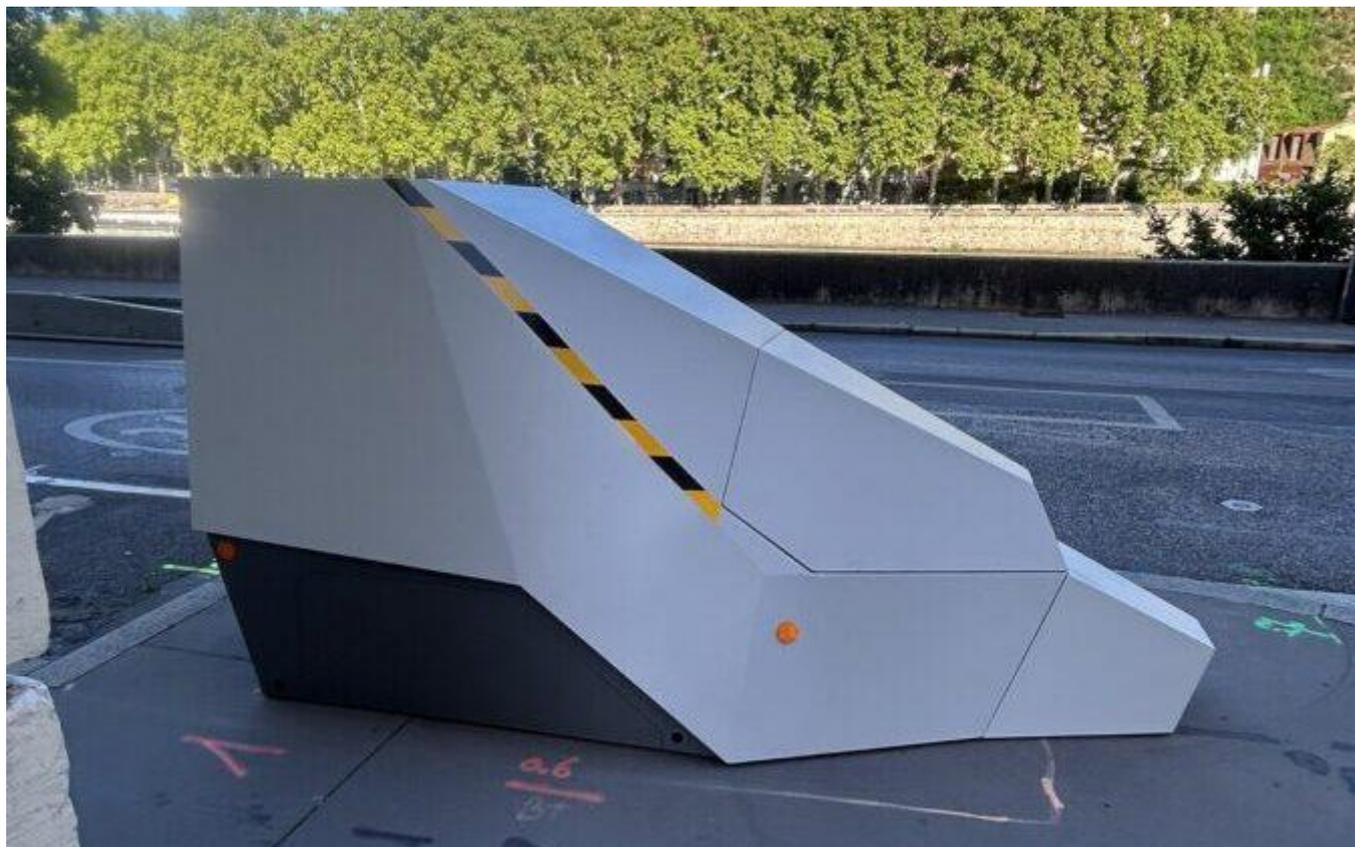
Ces dernières années, cette portion à 30 km/h s'est révélée très dangereuse. C'est même l'une des plus accidentogènes de la métropole. En août 2022, c'est justement à cet endroit que deux adolescents, Iris et Warren, ont perdu la vie, fauchés par une ambulance privée, alors qu'ils circulaient à deux sur une trottinette électrique.



Le radar de chantier quai Maréchal Joffre. Photo d'archives R. L.

Depuis, la Ville et la Métropole de Lyon ont multiplié les adresses à la préfecture pour que ce lieu fasse l'objet de contrôles de vitesse généralisés par la mise en place d'un radar. Fin février, la préfète du Rhône

avait fait une demande d'installation sur cet axe auprès de la déléguée interministérielle à la Sécurité routière. Après ce radar de chantier, une unité automatique permanente devrait être installée.



Nouveau radar quai Maréchal Joffre @Droitspieton69

## Lyon : un mois après son installation, le radar des quais Joffre et Tilsitt toujours hors service

📅 23 juillet 2025 À 10:15

👤 par La Rédaction

Installé le 27 juin sur une portion marquée par de graves accidents, le radar autonome censé limiter la vitesse à 30 km/h reste inactif. La préfecture évoque un "problème technique".

Un mois après sa mise en place quai Maréchal-Joffre, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, le radar autonome installé pour faire respecter la limitation à 30 km/h n'est toujours pas en fonctionnement. Ce mardi 22 juillet, l'appareil [installé sur l'un des axes les plus accidentogènes de Lyon](#), reste inactif, comme le rapporte nos confrères d'Actu Lyon.

La préfecture du Rhône évoque "*un problème technique*" sans en préciser la nature. Elle assure toutefois avoir demandé à ses services de maintenance de "*tout mettre en œuvre pour accélérer la remise en service du radar*".

L'installation de ce radar temporaire intervient dans un secteur connu pour sa dangerosité. Plusieurs accidents graves y ont été recensés, notamment en août 2022, lorsque deux adolescents, Iris et Warren, ont été mortellement percutés par une ambulance alors qu'ils circulaient à trottinette.

Lire aussi : [Une piste cyclable sera finalement créée sur les quais Tilsitt et Joffre à Lyon](#)

En attendant un radar permanent, cette solution provisoire visait à répondre à l'urgence en matière de sécurité.

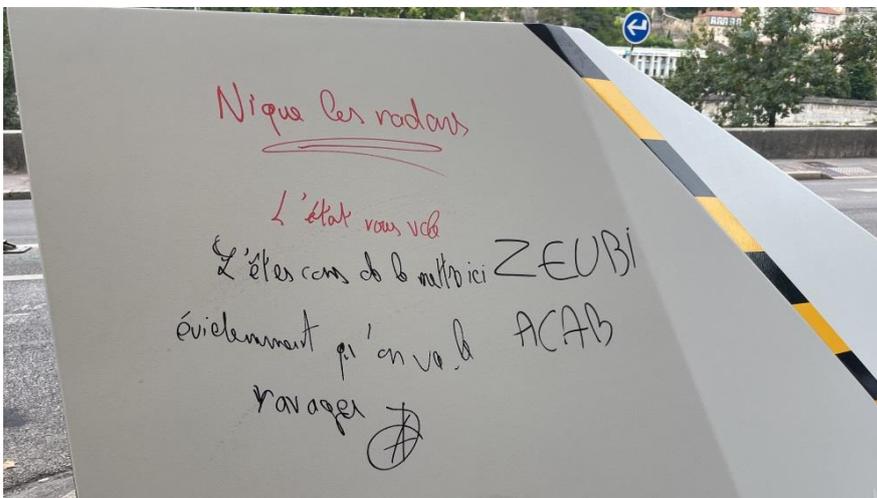
## Lyon : le radar installé sur le quai Maréchal-Joffre est toujours hors-service suite à un "problème technique"



Lyon : le radar installé sur le quai Maréchal-Joffre est toujours hors-service suite à un "problème technique" - LyonMag

### Coup dur pour le radar de chantier installé sur le quai Maréchal-Joffre à Lyon.

Au petit matin du 28 juin dernier, les automobilistes, habitués du deuxième arrondissement lyonnais, ont aperçu l'implantation d'un nouveau radar de chantier entre les quais Tilsitt et Maréchal-Joffre, à la demande de la Métropole et la Ville de Lyon.



Et ce, pour faire respecter la limitation de 30 km/h établie sur cette portion suite à de nombreux accidents survenus, dont celui d'Iris et Warren, mortellement fauchés par une ambulance sur leur trottinette en 2022.

Mais au bout de trois semaines, force est de constater que le radar n'est toujours pas opérationnel. La préfecture du Rhône a expliqué à nos confrères du Progrès que le radar a rencontré un "problème technique", sans pour autant rentrer dans

les détails. Néanmoins, elle a demandé à résoudre le problème le plus vite possible.

À noter que l'installation a déjà fait l'objet de vandalisme. On peut lire sur le côté le tag : "Nique les radars. L'Etat vous vole. Z'êtes cons de le mettre ici. Évidemment qu'on va le ravager". La vitre avant du radar a également subi des aspersion de peinture...

## ZTL à Lyon. Les premières bornes qui limitent la circulation vont être activées, voici quand

Les deux premières bornes d'accès à la ZTL, situées rue Gentil et rue du Port du Temple en Presqu'île de Lyon (2e), seront effectives le 28 juillet prochain.



En position basse depuis le lancement de la ZTL, les bornes d'accès des rues Gentil et Port du Temple fonctionneront à partir du 28 juillet. (©Julien Sournies / actu Lyon)

Par [Julien Sournies](#) Publié le 21 juil. 2025 à 10h18

Plus d'un mois après son entrée en vigueur, la [Zone à trafic limité](#) continue de se mettre progressivement en place en Presqu'île de [Lyon](#) (2<sup>e</sup> arrondissement).

[Jusqu'alors inactives](#), les deux premières bornes d'accès à la ZTL – sur les cinq déployées à terme –, installées rue Gentil (côté Rhône) et rue du Port du Temple (côté Saône), vont désormais entrer en **application**.

### 17 000 ayants droit répertoriés

Dans un communiqué, la Métropole de Lyon indique en effet que celles-ci fonctionneront pleinement dès ce **lundi 28 juillet 2025**. La collectivité précise par ailleurs qu'environ **17 000 ayants droit** ont déjà accès au périmètre.

Le Grand Lyon rappelle également que « les bornes d'accès sont actives de 13h à 6h. Le matin, de 6h à 13h, aucune démarche préalable pour accéder en véhicule à la zone à trafic limité n'est nécessaire pour les ayants droit ».

Malgré tout, les forces de l'ordre, mobilisées en masse depuis le déploiement de la ZTL, font, dans un premier temps, preuve de pédagogie envers les automobilistes contrevenants jusqu'à la fin de l'été. À ce jour, seuls les conducteurs s'engageant [rue Grenette](#), laquelle est exclusivement réservée aux bus, sont sous la menace d'une verbalisation.



## Zone à trafic limité à Lyon : deux premières bornes bientôt activées

• 21 juillet 2025 À 14:07 par Nathan Chaize

**Deux premières bornes limitant l'accès à la Presqu'île de Lyon en voiture seront activées prochainement.**

Plus d'un mois après son entrée en vigueur, la Zone à trafic limité va se durcir à Lyon. Jusqu'à maintenant et "*afin les Grands lyonnais, habitants, usagers, acteurs économiques de la Presqu'île puissent prendre de nouvelles habitudes*", explique la Métropole de Lyon, les bornes limitant à l'accès à la Presqu'île n'avaient pas été activées.

Après plus d'un mois de fonctionnement, les deux bornes d'ores et déjà installées, situées rue Port du temps côté Saône et rue Gentil côté Rhône seront en fonctionnement à partir du lundi 28 juillet. Les ayants-droits devront donc être munis de leur badge ou être enregistrés via leur plaque d'immatriculation.

À noter que de 6 h à 13 h, les bornes d'accès seront en position basse afin de faciliter le travail des livreurs et artisans. Les ayants-droits n'auront ainsi aucune démarche à réaliser pour entrer dans la ZTL. Selon la Métropole de Lyon, 17 000 personnes ont actuellement accès au périmètre.

# Images d'archives, mobiliers de première nécessité... les projets du budget participatif à Lyon 2<sup>e</sup>

**Pour la seconde édition du budget participatif 90 projets ont été retenus, dont trois dans le second arrondissement. Lyon Capitale fait le point.**



• 22 juillet 2025 À 13:10 par Loane Carpano

Le 18 juin dernier, la Ville de Lyon a dévoilé les projets lauréats de la seconde édition du budget participatif.

Parmi les 233 projets soumis aux votes, 90 ont été retenus et seront réalisés par la Ville de Lyon dans ses neuf arrondissements. *Lyon Capitale* fait le point sur les projets retenus arrondissements par arrondissements.

Dans le 2<sup>e</sup> arrondissement trois projets ont été retenus :

- **Du matériel pour améliorer l'accueil des sans-abris**

Avec 1 049 votes, c'est le projet qui a obtenu le plus de succès dans le second arrondissement. L'idée : faire l'acquisition de matériel pour améliorer l'accueil et la vie des sans-abris. Parmi ce matériel : du mobilier de première nécessité, mais aussi des chauffeuses, ou encore des livres. En tout, 50 000 euros seront dédiés à ce projet.

- **Remise en eau du bassin place des Célestins**

Une enveloppe de 500 000 euros servira elle à remettre en eau la fontaine située place des Célestins. Cette manœuvre nécessitera la rénovation hydraulique et électrique du bassin. L'occasion d'apporter plus de fraîcheur sur la place. Un éclairage adapté sera également installé sur le lieu.

- **Affichage d'images historiques sur la place des Archives**

Enfin, 60 000 euros seront dédiés à la mise en place de panneaux pourvus d'images historiques sur la place des Archives. L'objectif : faire connaître l'histoire du quartier et mettre en avant les images d'archives de la Ville. Au total, quatre ou cinq panneaux fixes seront installés à proximité du tramway.

## ZTL à Lyon. Ce nouveau sens interdit n'est pas respecté, les voitures continuent de l'emprunter

Installé dans le cadre de la ZTL, le sens interdit au milieu de la rue Edouard-Herriot n'est pas respecté par les automobilistes, qui font fi des nouvelles règles de circulation.



Le sens interdit qui a été instauré dans le cadre de la ZTL sur une partie de la rue Edouard-Herriot, juste avant le croisement avec la rue Grenette, n'est quasi pas respecté par les automobilistes. (©Ludivine Caporal/actu Lyon)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 26 juil. 2025 à 7h00

Il suffit de se poser une quinzaine de minutes à l'intersection entre la rue Edouard-Herriot et la rue Tupin, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de [Lyon](#), pour observer de nombreux automobilistes **commettre une infraction** sans sourciller, à savoir s'engager dans un sens interdit.

Si certains hésitent et que d'autres tournent bien à gauche ou à droite, comme il est désormais obligatoire de le faire au milieu de la rue Edouard-Herriot depuis [l'instauration de la Zone à Trafic Limité \(ZTL\)](#) le 21 juin dernier, **la plupart ne s'embêtent pas** et empruntent quand même cette nouvelle portion interdite aux voitures et réservée aux vélos, aux taxis, aux bus ou encore aux services de secours.

## Une petite portion de route concernée

Depuis un mois, les règles de circulation en [Presqu'île](#) ont en effet été totalement bouleversées, réservant par exemple [la rue Grenette](#) aux bus TCL et empêchant les automobilistes **de la parcourir ou même de la traverser à cet endroit**.

Un panneau sens interdit, rue Edouard-Herriot, a ainsi été installé juste avant l'intersection avec la rue Grenette. Mais force est de constater que celui-ci n'est pas encore respecté.

Il faut dire que la portion concernée est plutôt courte et n'a **pas changé de sens de circulation** pour les véhicules autorisés, ce qui motive sans doute les automobilistes à franchir cette ligne rouge sans craindre une amende ou un accident.

D'autant que nous avons constaté que la police municipale, qui s'est retrouvée pas plus tard que cette semaine au milieu des véhicules en infraction sans en faire cas, ne semble pas encore très à cheval sur les sanctions...

### « Les règles de sécurité routière continuent de s'appliquer pleinement »

Interrogée, la Ville de Lyon rappelle de son côté que la ZTL fait actuellement toujours l'objet d'une « phase d'accompagnement et de pédagogie, en particulier à destination des ayants droit, afin de faciliter l'appropriation du dispositif par tous les usagers. L'objectif de cette période transitoire, qui se poursuit **jusqu'en septembre**, est de permettre à chacun de s'adapter progressivement aux nouvelles règles de circulation ».

« Cela dit, il est important de rappeler que les règles de sécurité routière continuent de s'appliquer pleinement. Lorsque des automobilistes empruntent des rues en sens interdit ou adoptent des comportements contraires au code de la route, la police municipale intervient et sanctionne, comme le prévoit la loi », affirme-t-elle.



Le mobilier est en cours d'installation dans la partie nord de la rue de la République, désormais rendue piétonne.

Photo Aline Duret

**Piétonne depuis le 21 juin dans le cadre du projet "Presqu'île à Vivre", la partie nord de la rue de la République, placée entre les Cordeliers et les Terreaux, change de visage. À la place des bus, qui désormais empruntent la rue Grenette, la Métropole de Lyon installe du mobilier temporaire. En attendant un aménagement définitif.**

À la Métropole de Lyon, on appelle cela du « mobilier temporaire spécifique ». L'idée étant de « commencer à préfigurer et expérimenter plusieurs manières de vivre ce morceau de rue », en attendant un projet d'aménagement futur programmé sur cet axe devenu piéton le 21 juin dernier.

Fait d'assises en pierre ou plutôt de bancs à la forme courbe pour l'essentiel, ce mobilier est en train d'être installé dans la partie nord de la rue entre les Cordeliers et les Terreaux, au beau milieu de la voie, là où il n'y a pas si longtemps, circulaient bon nombre de bus.

L'intervention en cours, vient ainsi rejoindre les marquages au sol, de larges bandes

blanches, ainsi que de gros blocs à travers la chaussée, empêchant la circulation automobile. Les anciens arrêts de bus, laissés en l'état, ont été un rien relookés. Tout a été réalisé dans le cadre du projet "Presqu'île à Vivre", dont l'un des objectifs visait à transférer la circulation des bus à hauteur de la rue Grenette, afin de rendre piétonne l'ensemble de la rue de la République.

---

#### « Nouvelle aire piétonne »

---

Du coup, et comme le rappellent les messages d'information, cette « nouvelle aire piétonne » est réglementée : les piétons y sont prioritaires, les vélos, trottinettes et autres monoroues sont invités à rouler « à l'allure du pas » (6 km/h) tandis que l'accès livraisons est autorisé de 6 heures à 11 h 30.

Ce jeudi en fin de matinée, beaucoup de piétons hésitent à déambuler au centre de la chaussée, certains se demandant s'il s'agit d'une voie piétonne ou d'une piste cyclable. « Il y a beaucoup de vélos et certains vont vite », lance une passante, préférant utiliser le trottoir.



Les nouveaux bancs en bétons installés rue de la République à Lyon. (@Vincent Guiraud)

## A Lyon, des bancs en béton rue de la République pour "accompagner le piétonisation"

- 25 juillet 2025 À 13:15
- par Vincent Guiraud

**Plusieurs dizaines de blocs béton constituant des bancs ont été installés rue de la République à Lyon. Des aménagements temporaires qui devraient permettre, selon la Métropole de Lyon, "d'accompagner la piétonisation" de la rue.**

Vous les avez sans doute remarqués si vous êtes passés en cette fin de semaine dans le secteur. Des bancs en béton ont été installés sur la partie basse du nord de la rue de la République, entre Cordelier et la rue Gentil. 41 blocs béton, positionnés en arcs de cercle, ont ainsi été installés sur cette partie de la rue devenue zone piétonne depuis le 21 juin, 50 ans après la partie sud de l'artère lyonnaise.

## **A lire aussi :** [Zone à trafic limité à Lyon : deux premières bornes bientôt activées](#)

"A travers ces mobiliers temporaires, on veut conforter la piétonisation de la rue" débute Fabien Bagnon, vice-président de la Métropole de Lyon ce vendredi 25 juillet au matin, assis sur ces nouveaux bancs. Une rue de la République "rendue aux piétons", depuis [le lancement de la Zone à Trafic Limité](#), mais qui voit encore de nombreuses voitures ou camionnettes circuler au sein de la ZTL, notamment en matinée.

## Des chaises vont suivre

Cette nouvelle zone piétonne est également traversée, lors de notre passage ce vendredi, par de nombreux vélos qui ne respectent pas, pour la plupart, la vitesse réglementaire imposée dans cet espace piéton, à savoir les 6 km/h de l'alluré du pas. "Il y a des questions d'itinéraires cyclables sur la Presqu'île. On manque d'itinéraire très identifié" reconnaît Fabien Bagnon, tout en expliquant que pour l'heure "aucun conflit d'usage entre piétons et cyclistes n'a fait l'objet de remontée dans ce secteur".

Ces aménagements, mis en place cette semaine, l'ont été après plusieurs semaines de concertations avec les habitants. "Ce qui en est ressorti c'est que les gens voulaient avoir des aménagements qui permettent de se reposer" poursuit le vice-président délégué à la voirie. En plus de ces bancs sobres et plutôt rustiques, 21 chaises avec dossier et accoudoirs seront installés dans les prochaines semaines sur cette zone "afin de convenir à tous les publics, notamment les personnes âgées" détaille Fabien Bagnon. "Le positionnement des mobiliers a été pensé en concertation avec les services de sécurité dont les pompiers dans le respect des besoins en matière de maintien de l'ordre et de secours des personnes et des bâtiments" précise la Métropole de Lyon.

## **A lire aussi :** [Lyon : ce qu'il faut savoir sur la nouvelle offre de bus en Presqu'île](#)

Ces bancs qui en ce vendredi matin peinent encore à attirer les passants, sont facilement déplaçables. "Ça va nous permettre, pour certains évènements comme la biennale de Lyon ou encore la fête des lumières, de pouvoir les enlever de l'espace public très rapidement" complète Sophie Keller, responsable du projet à la Métropole de Lyon. Une évaluation sera faite dans les prochains mois concernant ces aménagements, à travers des enquêtes sociologiques, pour envisager des ajustements si nécessaire.

*"Les goût et les couleurs, ça appartient à chacun"*

D'autres mobiliers de ce type seront installés sur la partie haute du tronçon, jusqu'à l'opéra, avec notamment l'installation de plots qui devraient permettre d'apaiser la circulation et le marquage temporaire au sol permettant aux usagers de mieux s'y retrouver.

"L'autre chose qui était ressorti des concertations avec les habitants c'était un besoin de végétalisation accrue et d'ombrage" reprend Fabien Bagnon. Une dizaine d'arbres seront ainsi plantés sur la rue et une quinzaine, malades et vieillissant, seront remplacés. Au total, 500 m<sup>2</sup> d'espaces verts en strate basse seront réalisés en octobre et novembre prochain en même temps que l'aménagement de deux rampes d'accès PMR à hauteur de la place de la Bourse, afin d'améliorer les traversés pour les personnes à mobilités réduite.

Autant d'aménagements, inclus dans le budget global des 20 millions d'euros de Presqu'île à vivre, réalisés pour une "somme modique" selon l' élu écologiste.

Questionné sur les critiques qui fleurissent déjà concernant ces aménagements, à l'instar de l'œuvre installée place Bellecour qui ne cesse de cristalliser les reproches de l'opposition, Fabien Bagnon estime normal que ces nouveaux mobiliers fassent réagir. "Ce sont des changements dans l'espace public, il y a un temps d'acclimatation à avoir pour les gens" explique l' élu écologiste, tout en balayant d'un revers de main les critiques sur l'esthétisme des bancs, fabriqués en Espagne et achetés par la Métropole de Lyon à un fournisseur basé à Rillieux-la-Pape : "Les goûts et les couleurs, ça appartient à chacun. Il faut prendre un peu de recul et on verra dans quelques mois si les Lyonnais se sont appropriés ces nouveaux espaces." Le rendez-vous est pris.

Actu Lyon – 24 juillet

## **Lyon. De nouveaux "bancs" installés rue de la République : voici à quoi ils ressemblent**

La nouvelle partie piétonne de la rue de la République, entre Cordeliers et Hôtel-de-Ville, est en train d'être dotée d'assises pour les passants : des bancs en forme de serpent.



Les assises sont installées devant le Palais de la Bourse, rue de la République. (©Ludivine Caporal/actu Lyon)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 24 juil. 2025 à 10h40

Ils ne sont même pas une dizaine à avoir été installés pour le moment.

Sur la [nouvelle partie piétonne de la rue de la République](#) de [Lyon](#), entre Cordeliers et Hôtel-de-Ville, des aménagements temporaires pour permettre aux passants de s'asseoir ont fait leur apparition cette semaine : des assises type **bancs en béton**, en forme de serpent.

[À lire aussi](#)



[Lyon. L'œuvre polémique de Bellecour sabotée, une enquête ouverte : ce que l'on sait](#)

## Déjà des réactions

Si les barrières de travaux encore présentes ne laissent aucun doute sur le fait que d'autres bancs vont être rajoutés sur le reste de la rue, la présence de ces aménagements gris au niveau du **Palais de la Bourse** font d'ores et déjà réagir.

Sur les réseaux sociaux, notamment, nombreux sont les internautes à trouver cette nouveauté de mauvais goût. Sur place, quelques piétons et cyclistes se sont par ailleurs arrêtés dans leur trajet, ce jeudi 24 juillet, pour prendre en photo les serpentins en faisant tantôt la grimace, tantôt un sourire.

Installés par la [Métropole de Lyon](#), ces aménagements sont en tout cas signés **Durbanis, une entreprise espagnole** de design de mobilier urbain et extérieur. Quant à savoir leur coût, la collectivité n'a pas encore dévoilé le prix qu'elle y avait consacré.

# TCL à Lyon. D'importants changements sur ces lignes, voici tout ce qu'il faut savoir

Alors que la piétonisation progresse en Presqu'île de Lyon avec la mise en place de la ZTL, TCL a opéré d'importants changements sur certains trajets de lignes de bus.



TCL a opéré d'importants changements sur certains trajets de lignes de bus de Lyon alors que la piétonisation progresse. (©Illustration / Théo Zuili / actu Lyon)

Par [Julien Damboise](#) Publié le 24 juil. 2025 à 18h17

À [Lyon](#), après déjà un mois de **changements de parcours de certaines lignes de bus** dans le centre-ville à cause de la mise en place de la [Zone à trafic limité](#) (ZTL) dans le centre-ville, [TCL](#) communique dans le détail ce qui a été modifié pour certaines lignes. Fréquences renforcées, trajets repensés, terminus modifié... Voici ce qu'il faut savoir.

## La ligne 27

La ligne de bus numéro 27, qui relie [Villeurbanne](#) Centre à Vieux-Lyon, circule désormais par la rue Grenette et les quais de Saône.

Un nouveau tracé « permettant d'améliorer la régularité et de mieux absorber le trafic, notamment aux heures de pointe », juge TCL.

Les bus sont aussi devenus plus spacieux, « avec une **augmentation des capacités de 30 %** sur cet axe très fréquenté ».



La rue Grenette en Presqu'île de Lyon est désormais un couloir pour bus TCL. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

## La ligne 19

La ligne 19, qui relie [Écully](#) à la Presqu'île, est prolongée jusqu'à Saint-Paul. **Deux nouveaux arrêts** sont ainsi créés : Gare Saint-Paul et La Feuillée.

Un dernier arrêt, situé quai Saint-Vincent, offrant une correspondance directe avec les lignes fortes C3 ([future ligne TB11](#) dès le 1<sup>er</sup> septembre), C13, C14 et C18, tout en maintenant un accès simple au métro A via la station Hôtel de Ville.

## Plus de ligne S1

La ligne S1 continue de desservir la Presqu'île via les Terreaux, la rue Grenette et Bellecour, mais sa fréquence est renforcée. Les Lyonnais peuvent désormais compter sur **un bus toutes les 12 min** en heures de pointe et en heures creuses, si tout se passe bien.

De plus, le trajet dessert désormais l'arrêt Terrasses Presqu'île pour accéder plus facilement aux berges de Saône.

## Les lignes S4a et S4b

Les lignes S4 et S12 sont redessinées et renommées S4a et S4b « pour mieux répondre aux besoins du plateau de la Croix-Rousse et renforcer les liens à l'intérieur du 4<sup>e</sup> arrondissement », d'après TCL.

Cette réorganisation doit « permettre de mieux desservir de **nouveaux secteurs**, notamment les quais du Rhône ».



La ligne S4 a été repensée à Lyon, voici le nouveau tracé. (©TCL)

## La ligne S6

Enfin, pour le dernier changement sur les bus TCL, la ligne S6 a dorénavant son **terminus rapproché du cœur d'Hôtel de Ville**, « là où se concentrent une grande partie des trajets effectués par les usagers ».

Trois nouveaux arrêts sont desservis : Saint-Nizier, Terrasses Presqu'île et La Feuillée.

Vous pouvez retrouver tous les détails de cette nouvelle offre sur un [site internet dédié](#).

## "C'est quoi ces boudins blancs ?" : à Lyon, les écologistes installent des bancs particuliers rue de la Ré



"C'est quoi ces boudins blancs ?" : à Lyon, les écologistes installent des bancs particuliers rue de la Ré - LyonMag

### **Les élus écologistes ne veulent prendre aucun risque sur la rue de la Ré.**

La rue de la République, artère principale de la Presqu'île de Lyon, a connu un évènement marquant le 21 juin dernier. Dans le cadre de la mise en place de la zone à trafic limité (ZTL), l'axe a été entièrement piétonnisé. De ce fait, plus aucun véhicule ne peut circuler dans ce secteur, hormis les livreurs.

Dans un premier temps, des blocs carrés avaient été installés pour empêcher d'éventuels véhicules et bus pas au courant de circuler. Ensuite, des bandes réfléchissantes ont été peintes le long de la rue.

Et enfin, en début de semaine, des travaux ont repris pour installer des bancs de pierre très bas et en forme de serpentins pour permettre aux passants de s'asseoir un instant au niveau des Cordeliers. Des "boudins blancs" déjà fortement critiqués sur les réseaux sociaux, et qui s'intègrent dans une logique de réappropriation de l'espace public par les Lyonnais. Un urbanisme tactique voué à être temporaire.

Pour le moment, personne n'ose s'y installer. Ce samedi sera donc un premier révélateur.

Après [Tissage Urbain place Bellecour](#), se dirige-t-on vers un nouvel aménagement dont la beauté et l'utilité, voire le coût seront remis en question ? Seront-ils enlevés lors des grands évènements comme la Fête des Lumières où les rues de Lyon sont noires de monde ?

## Images. De nouveaux bancs sur la rue de la République

Véronique Lopes - 23 juillet 2025

Des assises sont en cours d'installation sur les voies de la rue de la République, Lyon © Veronique Lopes

Depuis le 21 juin, la rue de la République, entre l'opéra et les Cordeliers, a été rendue piétonne. Les bus n'y circulent plus (leurs trajets ont été déviés sur les quais de Saône), et les passants peuvent désormais circuler sur les trottoirs ou sur la rue.



Après avoir installé des plots carrés pour éviter la circulation, puis des bandes blanches réfléchissantes peintes au sol, ce sont aujourd'hui des bancs en pierre qui sont en cours d'installation. Ce mobilier temporaire doit permettre d'expérimenter plusieurs manières de vivre la rue de la République, et contribuer à définir le projet d'aménagement définitif de ce tronçon entre l'hôtel de ville et Cordeliers.



## **Lyon 6e ● Pourquoi il n'est plus possible d'emprunter la passerelle du Collège**



**La passerelle est fermée du lundi au vendredi en journée, jusqu'au 1<sup>er</sup> août.** Photo Joël Chicouard

Depuis le mardi 15 juillet, la Métropole de Lyon a engagé des travaux d'entretien sur ce pont piéton qui enjambe le Rhône, entre le 6<sup>e</sup> arrondissement et la Presqu'île. Les ouvriers ont commencé par installer des échafaudages sur les pylônes en forme d'arche monumentale.

Cette semaine, ils vont nettoyer et décaper ces deux structures en pierre habillant la passerelle, empruntée par les Lyonnais pour passer d'une rive à l'autre du Rhône. Le chantier devrait s'achever le 1<sup>er</sup> août. Jusqu'à cette échéance, le pont est fermé aux piétons du lundi au jeudi (de 7 heures à 16 h 30) et le vendredi (7 - 14 heures).



**Les échafaudages sont installés pour effectuer le nettoyage et décapage des deux pylônes en pierre de taille.** Photo Joël Chicouard

Lyon

## Pourquoi la passerelle du centre d'échanges de Perrache ne sera pas entièrement démolie ?



La passerelle de Perrache reliant la gare SNCF au centre d'échanges et sa toiture colorée datant des années 70 a été démolie. Il en reste un tronçon situé dans le périmètre de la gare. Photo d'archives Maxime Jegat

Les travaux, entamés en février dernier, sont aujourd'hui quasiment terminés. Reliant le centre d'échanges à la gare SNCF, la passerelle édiflée dans les années 1970 a été comme prévu, démolie partiellement. La partie restante, placée dans le périmètre de la gare, demeure pour l'instant « en l'état ». Les passants s'interrogent.

« Ça fait un peu bizarre, non ? » Sortant de la gare et empruntant ce qui reste de la passerelle, une jeune mère de famille est plutôt dubitative, ce vendredi matin, lorsqu'elle arrive juste devant une barrière et de grandes affiches expliquant les travaux en cours. Cherchant à comprendre, sans doute, ce que beaucoup ne comprennent pas.

Rien n'est jamais simple dans l'environnement de la gare et du centre d'échanges de Lyon-Perrache (CELP) pour lequel une transformation, pilotée par la Métropole de Lyon, est prévue à partir de 2026. Et cela dans le cadre d'une nouvelle phase du projet Ouvrons Perrache visant

« à (re)créer une continuité piétonne entre la place Carnot et la gare SNCF, à travers le CELP complètement remanié ».

### La démolition a été engagée en février

Sorte de prémices à ce projet, en tout cas, présentée comme une « première étape des travaux », la démolition de la passerelle reliant le CELP à la gare SNCF, qui voyait défilier chaque jour 30 000 usagers, a été engagée par la Métropole de Lyon en février dernier. L'opération était alors présentée comme « délicate » visant à réduire en poussière 2 680 tonnes de béton.

Elle est quasiment terminée, même s'il reste un bout de passerelle, qui se trouve dans le périmètre de la gare et dont la destruction se trouverait à la charge de la Région, la SNCF et l'État. L'objectif qui consistait à rétablir les circulations au niveau rez-de-chaussée de la gare, n'est donc pas tout à fait atteint.

Après cinq mois de travaux, ce chantier devrait prendre fin en septembre. Le temps pour les entreprises de ter-

miner la démolition avec « l'installation d'un escalier », indiquent les services de la Métropole. Et de préciser : « la partie restante de la passerelle va rester en l'état jusqu'à ce que le projet de reconfiguration du bâtiment voyageurs soit validé par SNCF, l'État et la Région Auvergne-Rhône-Alpes ».

### L'opération est devenue légèrement bancale

L'idée, avancée en février dernier, était d'attendre la fin des études lancées sur le projet de RER à la lyonnaise qui aura « forcément un impact sur la gare de Perrache ». Il est donc toujours possible d'y accéder par les escaliers qui ont été maintenus en l'état. L'opération est ainsi devenue légèrement bancale. On en est là.

Pour la suite, il faudra attendre. « La prochaine étape devrait se passer en janvier avec le départ de la gare routière internationale et le début des travaux de réaménagement de la gare bus Sytral », poursuivent les mêmes services.

● A. Du.

## Lyon. Les commerçants désespérés font le bilan des soldes : "C'est désertique"

La période des soldes d'été est terminée depuis le 22 juillet. L'occasion pour les commerçants lyonnais de dresser le bilan sur une période de moins en moins privilégiée.



Si les soldes ont été compliqués pour l'ensemble des commerçants lyonnais, le magasin Gertrude estime être « l'un des seuls » à avoir réussi cette période. (©Théophile Blondet/Actu Lyon)

Par [Theophile Blondet](#) Publié le 24 juil. 2025 à 15h55

Les commerçants que nous avons rencontrés sur la [Presqu'île lyonnaise](#) sont dans leur quasi-globalité du même avis. Ces soldes d'été 2025 n'ont pas porté leurs fruits comme ils l'espéraient.

« Ce n'est plus les soldes d'il y a 20 ans. C'est beaucoup plus dur. Les ventes privées fonctionnent mais pas les soldes en eux-mêmes », confie un vendeur de prêt-à-porter rue de Brest, dans le 2<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon.

## Des facteurs multiples

« Il n'y a pas eu grand monde cette année », témoigne la responsable d'une autre boutique de prêt-à-porter. Selon elle, les clients viennent moins notamment en raison des travaux et de [la Zone à Trafic Limité \(ZTL\), mise en place par la mairie écologiste depuis le 21 juin 2025](#).

« Notre clientèle est originaire de l'ouest lyonnais et des Monts d'Or. Aujourd'hui, ils ne peuvent plus se garer, ce qui nous impacte nous en tant que commerçant ».

« La canicule n'a pas aidé non plus », ajoute-t-elle.

Quelques mètres plus loin, la directrice adjointe d'un magasin de vêtements pour enfants estime que la période a été « très compliquée ». Elle espérait que les soldes allaient rebooster les ventes, mais cela « n'a pas du tout été le cas ».

C'est désertique. Les gens préfèrent les centres commerciaux dorénavant. Mais je pense que c'est un tout. La seconde main n'aide pas, tout comme les ventes sur internet non plus. La conjoncture est globalement mauvaise pour nous.

### **Directrice adjointe d'un magasin de vêtements pour enfants à Lyon**

Par rapport aux soldes de l'année dernière, elle estime que sa fréquentation a diminué « **de l'ordre de 10 %** », une situation qui la désole.

### **« On doit être l'une des seules enseignes à avoir fait de bons résultats »**

Toujours sur la Presqu'île se trouve le magasin d'habillement Gertrude. Sa responsable assure avoir vécu une période de soldes « plutôt positive ». « Nous sommes en hausse continue depuis notre ouverture il y a trois ans », explique-t-elle, contente des résultats de son magasin.

Mais elle reste bien consciente des difficultés du secteur. « Honnêtement, on doit être l'une des seules enseignes à avoir fait de bons résultats sur cette période », estime-t-elle.

# Une boulangerie 100 % sans gluten ouvre ses portes

Copains, enseigne 100 % sans gluten et bio, cartonne à Paris et prévoit deux ouvertures à Lyon cet été.

Une enseigne parisienne originale s'installe à Lyon, promettant une pause gourmande et saine. Copains, fondée en 2021 par Giovanni Amico et Baptiste Borne, deux anciens du luxe (Louis Vuitton, Céline...), mise sur des produits bio, sans gluten et sans compromis sur le goût.

## Déjà 13 boutiques à Paris

Avec déjà 13 boutiques en région parisienne, Copains est un succès. Les créateurs misent sur des farines alternatives sans blé, ainsi que des ingrédients bio sourcés localement. Le résultat : pains, viennoiseries et pâtisseries revisités, gourmands et créatifs, sans gluten, sans lactose ni sucre raffiné. Parmi leurs spécialités, on trou-



La boulangerie parisienne Copains débarque à Lyon. Photo d'illustration Adil Benayache/SIPA

ve des classiques : baguette, levain, tartes aux fruits...

## L'ouverture de deux boutiques

Copains aménage ses espaces comme des boutiques haut de gamme : design soigné, matériaux nobles, atmosphère cosy, à mi-chemin

entre boulangerie et coffee-shop. Une boutique ouvrira rue Édouard-Herriot, en plein cœur de la Presqu'île (Lyon 2<sup>e</sup>), à proximité immédiate de la place des Jacobins. La seconde boutique se situera dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, au 3, cours Vitton.



©Instagram boulangerie copains Paris

## La célèbre boulangerie parisienne "Copains" débarque à Lyon

- 24 juillet 2025 À 10:10
- par Loane Carpano

**Connue pour ses produits artisanaux et sans-gluten, la boulangerie parisienne "Copains" s'installe à Lyon. Ouverture prévue le 24 juillet.**

Aussi connue pour ses pâtisseries et viennoiseries sans gluten que pour la décoration épurée de ses boutiques, la boulangerie Copains débarque à Lyon. Originaire de Paris, l'enseigne ouvrira deux adresses lyonnaises le 24 juillet prochain : l'une rue du président Edouard Herriot dans le 2e, l'autre Cours Vitton dans le 6e arrondissement.

Comme dans l'ensemble de leurs boutiques, les deux Copains lyonnais proposeront des pains, pâtisseries et viennoiseries 100% bio et artisanales, réalisés à partir d'alternatives à la farine de blé.

Entre autres, des pains au charbon actif ou encore des croissants et des tartes à la myrtille "gluten-free" seront à retrouver en boutique.

## Une Lyonnaise ouvre la première librairie spécialisée dans la romance



Une Lyonnaise ouvre la première librairie spécialisée dans la romance - Lyon Femmes

### Une librairie pas comme les autres.

*"J'ai réalisé mon rêve !"* **Manon** a le sourire. A 26 ans, la jeune femme vient d'ouvrir sa librairie spécialisée dans la romance baptisée **Aux Grimoires Romantiques**. *"Le plus dur a été de trouver le local"*, explique-t-elle. C'est finalement à deux pas de la place Bellecour (5 rue du Plat) que le projet a vu le jour.

*"A la base, j'étais ingénieure en informatique mais mon métier ne me plaisait pas du tout"*, explique Manon. *"J'avais une grande passion pour la romance depuis mes 13 ans et mon rêve était d'ouvrir ma propre librairie"*, poursuit la jeune entrepreneuse.

## Lyon 2<sup>e</sup>

# Un nouveau maître à bord de L'Institution, l'emblématique brasserie de la rue de la Ré



Thomas Belleteste : « Nous veillons à assurer un service continu et à conserver l'âme de l'établissement. »

Photo Laurence Ponsonnet

L'Institution (ancien Bar américain qui trône depuis 1864 rue de la République), a été reprise par Thomas Belleteste et les patrons du groupe familial Degenne. À 45 ans, après 20 saisons consécutives au sein de l'Olympique lyonnais où il a débuté comme chef de publicité junior, il relève un nouveau défi : redonner vie à ce bar-restaurant tout en respectant son héritage.

### Qu'est-ce qui vous a motivé à reprendre L'Institution ?

« Reprendre un établissement comme celui-ci, c'est à la fois un défi et une promesse : celle de faire vivre un héritage tout en insufflant une vision nouvelle. Notre groupe n'investit que dans des établissements leaders sur leur marché et compte 400 collaborateurs en France, réalisant un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros. Nous entendons bien capitaliser sur l'historique de l'établissement. »

Que souhaitez-vous con-

### server de l'esprit de cet établissement emblématique ?

« Nous veillons à conserver l'âme de l'établissement. Des travaux sont prévus dès janvier pour moderniser le lieu. Nous garderons une carte de brasserie mais nous l'élargirons. Notre chef, issu d'un autre établissement du groupe, incarne notre politique de promotion interne et notre équipe, composée d'environ 25 personnes, est engagée dans une démarche Responsabilité sociale des entreprises (RSE), essentielle pour la planète mais aussi pour l'économie de l'établissement, en luttant contre le gaspillage. Notre objectif principal est la satisfaction des clients. Nous mettons l'accent sur la qualité du service. Avec mes associés, nous partageons des valeurs communes qui guident notre action. »

### Quel est votre premier souvenir lié à ce lieu ?

« Lors de mes débuts à Lyon, alors étudiant, je fréquentais régulièrement cet établissement, encore appelé le Bar Américain à l'époque. J'y appréciais tout particulièrement leurs clubs sandwiches. À Lyon, certains lieux font partie du patrimoine autant que les traboules ou les bouchons. L'Institution est un véritable repère ancré dans la mémoire collective des Lyonnais. »

● De notre correspondante

Laurence Ponsonnet

L'Institution 24, rue de la République, Lyon 2<sup>e</sup>.  
Tél : 04 78 42 52 91

**« L'Institution est un véritable repère, ancré dans la mémoire collective des Lyonnais »**

Thomas Belleteste, 45 ans, nouveau patron de L'Institution

## A Lyon, le musée de l'imprimerie veut écrire une nouvelle page

La ville lance la rénovation du musée de l'imprimerie et de la communication graphique. Les travaux pour refondre le parcours muséographique et améliorer les conditions d'accueil du public devraient durer deux ans.



Le musée de l'imprimerie de Lyon, fermé depuis juin, entame 20 mois de travaux pour moderniser ses espaces et valoriser ses collections historiques. (DR)

Par [Françoise Sigot](#)

Publié le 23 juil. 2025 à 09:01 Mis à jour le 23 juil. 2025 à 09:21

Niché au coeur de [la Presqu'île de Lyon](#), le musée de l'imprimerie et de la communication graphique s'apprête à vivre une véritable cure de jouvence. Fermé depuis le 1er juin, l'équipement culturel ouvert en 1964 se lance dans au moins 20 mois de travaux qui portent à la fois sur le bâtiment qui l'abrite et sur la mise en valeur de ses collections. « L'hôtel particulier Renaissance du XVIe siècle va retrouver toute sa splendeur au cœur du site [UNESCO](#) », promet Sylvain Godinot, adjoint au maire de Lyon délégué à la Transition écologique et au patrimoine.

Le programme des travaux prévoit notamment la restauration d'un plafond à la française du XVIe siècle situé dans le nouvel accueil du musée, ainsi que le remplacement des chaudières et de certaines fenêtres pour rendre l'édifice historique plus frugal. La ville entend par ailleurs profiter de ces travaux pour mieux [mettre en valeur le musée](#) et le rendre plus visible en retravaillant l'accueil depuis l'espace public, afin de développer sa fréquentation. Il accueille chaque année quelque 80.000 visiteurs.

### Parcours muséographique revu

Le lifting sera également visible à l'intérieur de l'édifice puisqu'il s'agit de créer de nouveaux espaces d'exposition, de médiation et d'accueil pour les groupes mais aussi de nouveaux espaces de travail pour les équipes en charge de la gestion du musée. « Nous allons pouvoir mettre au point, en équipe, de nouveaux services et de nouvelles manières d'accueillir les publics au sein du lieu rénové, notamment les jeunes et les

familles, qui viennent de plus en plus nombreux depuis quelques années au musée », ambitionne Joseph Bellante, directeur du musée de l'imprimerie et de la communication et graphique.

Le temps de fermeture permettra de définir la nouvelle offre. L'équipement culturel qui retrace six siècles de création graphique, le plaçant parmi les plus riches d'Europe dans son domaine, proposera ainsi dès sa réouverture au printemps 2027, un nouveau parcours muséographique. Pour le financement, la ville prévoit de lui consacrer 5,4 millions d'euros. L'Etat viendra l'épauler sur les travaux du bâtiment, en particulier sur la restauration des façades et des galeries sur cour classées monuments historiques et dont le montant est estimé à 520.200 euros. Par ailleurs, l'Etat contribuera à hauteur de 122.400 euros dans le cadre de la prolongation de [la 4ème convention Patrimoine Ville-Etat](#).

Françoise Sigot (Correspondante à Lyon)

## Faites votre prière du hamster à la Comédie Odéon



*La Prière du hamster*, à voir à la Comédie Odéon.

Photo Paul Bourdrel

C'est encore une rencontre inattendue entre deux personnages que tout devrait opposer qui a inspiré à Jacques Chambon sa dernière comédie. Dans *La Prière du hamster*, on assiste à la confrontation entre un tueur à gages devenu une référence dans son métier et celui qu'il doit occire, un écrivain en bout de course dont les livres n'intéressent plus personne, sauf sa mère. Évidemment rien ne se passe comme prévu. Au lieu de tirer d'emblée sur celui dont il doit se débarrasser, le tueur se laisse embarquer dans une discussion personnelle et métaphysique. Il en perd la volonté d'appuyer sur la gâchette alors que la victime fait tout pour l'y inciter.

### Entre Samuel Beckett et Bertrand Blier

De manière inattendue, mais habilement amenée, le tueur et l'écrivain raté se confient l'un à l'autre. La conversation qui se poursuit entre ces deux larrons bénéficie des dialogues savoureux dont Jacques Chambon a le secret. À vrai dire, contrairement à l'écrivain qu'il met en scène, Jacques

Chambon a rarement été aussi bien inspiré. On se retrouve quelque part entre Samuel Beckett (pour l'absurde des situations) et Bertrand Blier (pour le caractère irrésistible et provocateur de la langue). D'autant que l'aventure prend des détours encore plus imprévus dans la deuxième partie du spectacle.

Ajoutez à la qualité du texte, la mise en scène à la fois sobre (une toile peinte en fond de scène et un fauteuil sont les seuls éléments scénographiques) et soignée de Jean-Rémy Chaize, la qualité d'interprétation de Marc Gelas (en tueur plus vrai que nature) et de Lionel Buisson (irrésistible dans le rôle de l'écrivain reconverti en rédacteur de catalogue d'art moderne) et vous avez une comédie à ne rater sous aucun prétexte!

#### ● N.B

*La Prière du hamster*, jusqu'au 2 août et du 20 au 30 août.  
Tarifs à partir de 13,50 €.  
Comédie Odéon, 6, rue Grolée,  
Lyon 2e.  
Tél. 04.78.82.86.30.  
<http://www.comedieodeon.com>

## Expositions

### Lyon 2E

#### Jennifer Daniel et Reinhard Kleist

Expositions de bandes dessinées intitulées "L'expert" et "Bowie". Tous les jours sauf le samedi et le dimanche de 14h à 18h. Jusqu'au lundi 22 septembre. *Goethe Institut, 18 rue François-Dauphin. Gratuit. Tél. 04.72.77.08.89.*

## En images. L'envers du décor de la fontaine des Jacobins

Julia Paret - 21 juillet 2025

Ce lundi 21 juillet, Julien Doublier, fontainier depuis 15 ans pour la Ville de Lyon, nous fait plonger dans les entrailles de la monumentale fontaine des Jacobins.



Deux trappes à proximité de la fontaine des Jacobins permettent d'accéder au local technique du monument © Julia Paret

Inaugurée en 1885, la fontaine des Jacobins est l'un des éléments emblématiques du patrimoine lyonnais. Ce lundi 21 juillet, accompagné de l'adjoint au maire de Lyon en charge de la végétalisation, Gautier Chapuis, le fontainier Julien Doublier nous emmène dans le local technique et le local historique qui permettent de faire fonctionner la célèbre fontaine.

La Ville de Lyon comporte 78 fontaines ornementales comme celle des Jacobins et 368 fontaines d'eau potable. Des petites trappes à proximité de la fontaine permettent d'accéder au local dans lequel est notamment gérée la sortie d'eau, la puissance des jets, la vitesse etc. En ce qui concerne la fontaine des Jacobins, deux trappes permettent d'accéder à des locaux techniques bien différents.

## Déambulation sous la fontaine des Jacobins

La première trappe donne directement sur la galerie historique. C'est ici que les vannes permettent d'ouvrir ou fermer les sorties d'eau. Une fois par mois, les fontainiers viennent volontairement fermer les vannes afin de vidanger l'eau de la fontaine et la nettoyer. Une opération « *qui prend environ une journée ou deux* », explique Julien Doublier.

**LIRE AUSSI : [Le jour où Lyon a accueilli le festival mondial des roses en 2015](#)**

En circulant à travers le petit local, nous sommes directement sous la fontaine, renseigne-t-il. Mais les gouttelettes qui perlent depuis le plafond ne sont pas composées d'eau de la fontaine, rassure-t-il, il s'agit de la condensation créée par la différence de températures entre l'extérieur et le local à l'atmosphère humide. Une petite échelle permet d'accéder au milieu des statues de la fontaine afin notamment d'y installer les décorations lors de festivités telles que la Fête des Lumières.



C'est par cette trappe que l'on accède au local technique de la fontaine des Jacobins. © Julia Paret





La galerie historique permet de gérer les vannes. © Julia Paret



En grim pant à cette échelle, nous accédons au milieu de la fontaine, entre les statues. © Julia Paret



Une seconde trappe dessert le local technique, plus moderne. © Julia Paret



Le métier de fontainier a beaucoup évolué car les machines sont de plus en plus complexes. © Julia Paret



Le métier de fontainier a beaucoup évolué car les machines sont de plus en plus complexes. © Julia Paret



Le métier de fontainier a beaucoup évolué car les machines sont de plus en plus complexes. © Julia Paret



Chaque élément de la fontaine peut être géré indépendamment. © Julia Paret

« Avant, un plombier pouvait être fontainier, maintenant il faut être électromécanicien car ce sont des machineries complexes », raconte Julien en nous emmenant dans le second local, qui permet de gérer le fonctionnement technique. Ce local est plus moderne que le premier. Il a été créé en 2013, lorsque la place des Jacobins a été interdite à la circulation pour être rendue aux piétons.

Deux gigantesques panneaux électriques permettent d'assurer toute la partie pilotage, qui devrait prochainement être modernisée et pouvoir être gérée à distance. Un gain de temps précieux pour les trois agents de la ville qui s'occupent des fontaines.

## L'eau, une ressource à préserver

C'est de l'eau de forage qui permet d'alimenter la fontaine des Jacobins. Elle est ensuite passée dans un adoucisseur avant d'être filtrée dans un filtre à sable. « *Le fait d'avoir des forages, de l'eau disponible facilement c'est une vraie chance qu'on exploite au maximum* » souligne le fontainier, « *on comptabilise tout ce qu'on consomme* ».

LIRE AUSSI : [La grande histoire de la place des Jacobins](#)

Quant à savoir où en est le niveau des nappes phréatiques dans lesquelles est puisée la ressource, le fontainier est rassurant : « *pour l'instant, le niveau de la nappe ne baisse pas. Mais on regarde régulièrement ce que l'on a le droit de faire ou non, selon les alertes.* » Un point sur lequel Gautier Chapuis rebondit : « *c'est un échange permanent avec la préfète. Il y a des usages très différents de l'eau, que ce soit pour boire, pour l'agriculture, pour l'industrie... Donc on réfléchit toujours au bénéfice / risque : le bénéfice de la présence de l'eau en ville par rapport au risque qu'il peut y avoir sur la ressource.* »

## 50 fontaines hors de fonctionnement à Lyon

Au total, « *un million d'euros est dédié aux fontaines sur ce mandat* », précise l'adjoint. Une somme qui ne prend pas en compte la création d'une nouvelle fontaine place Bachut (Lyon 8e) qui coûte entre 300 et 400 000 euros, et les aménagements entrepris sur la fontaine de la [place Edgar-Quinet \(Lyon 6e\)](#) pour être plus accessible et faciliter le rafraîchissement.

Aujourd'hui à Lyon, plus d'une cinquantaine de fontaines ornementales sont hors de fonctionnement pour diverses raisons : en attente de travaux de réparation, en opérations de maintenance etc. Ces derniers jours, en pleine canicule, le maire LR du 2e arrondissement Pierre Oliver a dénoncé une « *mauvaise gestion des fontaines à Lyon* » sur les réseaux sociaux.

Gautier Chapuis estime qu'il est « *dommage de politiser un sujet de cette importance.* » Selon l'adjoint à la végétalisation « *on a fait le choix de garder en régie publique cette compétence qu'est l'eau [contrairement à d'autres villes comme Paris qui sous-traitent] car nous voulons la garder entre nos mains. C'est mal connaître le sujet de dire que les fontaines sont fermées car il y a un véritable travail derrière de la part des agents et la maintenance, c'est tout le temps* », précise-t-il tout en suggérant à Pierre Oliver de venir « *voir un local pour comprendre comment ça fonctionne* ».

À noter que toutes les fontaines de Lyon ne sont pas en circuit fermé. Celles en circuit ouvert peuvent donc être volontairement mises à l'arrêt afin de préserver l'eau.

